

50^e ANNIVERSAIRE DES 24 HEURES DU MANS

Valeur : 0.60 F

Couleurs : azur, brun Van Dyck

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Georges BETEMPS

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 2 juin 1973 au MANS (Sarthe);

générale, le 4 juin 1973.

Il y a cinquante ans, le 26 mai 1923, fut disputée pour la première fois au Mans, qui n'était pas encore un des hauts lieux de l'automobile, une course appelée Grand prix d'endurance des 24 heures.

Organisée par l'Automobile-Club de l'Ouest, la compétition, dans l'esprit de ses créateurs, devait prouver avec éclat, à un public encore peu averti, les qualités d'un matériel du type livré à la clientèle, le seul admis sur la ligne de départ.

Elle permettrait aussi d'expérimenter les meilleures formules de revêtement pour le circuit et, par conséquent, pour l'ensemble du réseau routier français : celui-ci avait considérablement souffert du manque d'entretien durant les longues années de la récente guerre.

Les pouvoirs publics pesaient les données du problème : le parc automobile représentait alors moins de 400 000 unités, voitures de tourisme et véhicules utilitaires; une circulation si réduite justifiait-elle les dépenses réclamées par la réfection totale du réseau?

Fallait-il créer seulement des voies à grand trafic, de construction spéciale, que leur prix de revient limiterait à un minimum de grands itinéraires? L'opération se ferait alors au détriment des 80 000 kilomètres de routes moyennes, dont la France avait raison d'être fière et soucieuse.

L'Automobile-Club de l'Ouest, comme une grande partie de l'opinion, luttait contre le projet des « routes en or ». C'était donc aussi la résistance de divers revêtements, intéressants par leur prix de revient, qui serait mise à l'épreuve, sous les projecteurs de l'actualité braqués sur le circuit des 24 heures.

L'effectif, au départ de 1923, était de 33 voitures dont une anglaise et deux belges; trois seulement étaient carrossées en conduite intérieure, les autres étaient des torpédos découvertes.

Deux ans après, le succès était confirmé avec 76 engagés : 51 voitures françaises, 2 américaines, 6 anglaises et 7 italiennes notamment. La première performance apparut en 1926 : la moyenne de 100 kilomètres à l'heure durant les 24 heures fut atteinte par la Lorraine-Dietrich, de construction française.

Après dix années d'interruption due à la dernière guerre, la course reprit selon une nouvelle réglementation sportive qui rendait difficile la spécialisation de la compétition aux voitures de type commercial, qui d'ailleurs n'avaient plus un tel besoin de publicité.

Une autre éclipse allait se produire : les concurrents français dans les grandes cylindrées disparurent de la course après le succès de Talbot en 1950; et les succès se répartirent entre Ferrari, Jaguar, Mercedes, Ford et Porsche.

On voit enfin reparaître en 1972 une victoire française, celle de Matra-Simca, comme pour faire honneur au Président de la République qui, en venant donner le départ, consacrait l'intérêt national et international de la compétition.

Les 24 heures du Mans rassemblent toujours des foules considérables de spectateurs passionnés. La télévision permet au public le plus large de voir lutter les plus grands champions sur les meilleures voitures, le long d'un circuit qui ne cesse de se moderniser et sera bientôt l'un des plus beaux du monde.

